

dans la série  
**LA POÉSIE À L'OUVRAGE**

# ÉTRANGÈRE HISTOIRE

CINÉMATOGRAPHIE  
JEAN GAGNÉ - SERGE GAGNÉ

POÉSIE ET CHANSONS  
GILBERT LANGEVIN

## DOSSIER DE PRESSE

**BIBLIOTHÈQUE LAURE - CONAN**  
espace culturel  
395 Saint-Étienne, La Malbaie  
Samedi 28 juillet 2018 à 13.00

**GESTE ÉPISTOLAIRE**  
**GAUGUET-LAROUCHE**

DIRECTION MUSICALE  
**DOMINIQUE TREMBLAY**

VOIX  
**HÉLÈNE TREMBLAY**

PRODUCTIONS  
**COGAGNE**

Contact: Serge Gagné  
524 Principale, Saint-Ferdinand, Québec G0N 1N0  
Tél (418) 428-3406  
cocagne@sympatico.ca  
www.cocagne.org

**Art**  
DISTRIBUTION

Comme les grandes oeuvres, celle de Langevin présente un monde où tout est dans tout. Elle parle du monde complexe qui est, et dans lequel nous vivons une aventure qui nous entraîne sur les chemins d'affirmation de nos différences et les routes de traverse de nos complémentarités.

La richesse première que nous y avons décelée a plus que mis en branle un projet d'écriture cinématographique: elle l'a décuplé, centuplé.

Machinerie complexe, son oeuvre poétique forme un vase communiquant avec ses thèmes majeurs, amour de l'aimée, quête d'un lieu, amour de la révolution, amour de la passion, amour de la folie, de la différence, amour de la création, amour fou de la femme, tout cela mélangé par les battements de son coeur immense : images, paroles, poèmes, chansons, récits éclatés et multipliés convergent pour rendre présent l'état de confusion et de sur-dimension de ce héros de l'action directe révolutionnaire écrivant avec son sang comme sous les rafales de mitraillettes.

Ce portrait réunit, dans des cadres thématiques spécifiques, des poésies, musiques et sonorités. Il se constitue en puisant dans le souffle de l'improvisation, la fulgurance de la spontanéité et la fraîcheur de l'immédiat et l'exactitude de la finition, de l'éclat, du raffinement.

Les néo-poètes y trouveront à pleins «sieux» des allégories, des métaphores peuplées de vivants, de contestataires, d'errants. De ses poèmes d'inspiration traditionaliste jusqu'aux plus fulgurants, l'unité de sa poésie est frappante : l'effusion stylistique est générale. Il annexe tous les moyens de la poésie d'art, de création, de dérive. Son oeuvre est fluide. Elle déboule au rythme du souffle quotidien de sa vie, de ses amours, de ses angoisses, de ses pensées, de ses joies, de ses misères, de ses bonheurs, de ses excentricités. Baroque, blindée, aurifère, elle affronte, à tous les instants, diables et monstres qui hantent son coeur de bandit de grand chemin à l'affût pour détrousser les vampires psychiatisés.

Une poésie de clan. Un regard d'exilé. Une poésie qui conserve une grande vigueur, une agilité d'images : un teinturier aux dents de loup rouge peut devenir un cynique collecteur d'impôt grugeant la patience du citoyen démuné.

Les textes, les couleurs, les musiques et sonorités sont portés par des amis qui viennent nous dire, nous chanter ce grand disparu si tôt à une époque où sa parole unique nous était d'un si grand salut. Avec celui qui vient s'incorporer, répondre, questionner, déranger, rire, pleurer comme au bon vieux temps de sa présence douce et questionnante.

Nous avons rencontré un poète en dérive qui chante ses vies intérieures à la «William Blake», peuplées de quêtes, de maux de têtes, de délires, de chicanes, de colères, de bagarres, de fuites, de sagesse en alternance avec ses doubles : le philosophe, le vivant, le désespéré, le tendre.

Nous avons trouvé nombre d'esquisses dans sa poésie. Nous avons retracé, ajouté, accentué quelques traits pour chercher des facettes de ce fou solidaire qui, dans ses bottines de gitan amérindien, a toujours fui les cadres confortables du palais du roi.

**Pourquoi un portrait? Parce que dans son coin, Langevin semble nous dire : « Je vous laisse une autre chance de me saisir, surtout ne la ratez pas, parce que votre cinéma poétique va devenir une patte de mouche, un hiéroglyphe dans la marge Langevin ».**

Tout ça aussi un peu par goût d'aventure et de partage de la richesse du trésor de la création vraie et totale.

## TABLE DES MATIÈRES

<i>Pourquoi un portrait cinématographique</i> .....	2
<i>en bref résumé et générique</i> .....	3
<i>le poète</i> .....	5
<i>générique</i> .....	6
<b>À PROPOS DE:</b>	
<i>Dominique Tremblay</i> .....	8
<i>Hélène Tremblay</i> .....	8
<i>Jean Gauguet-Larouche</i> .....	9
<i>Jean-Guy Therrien</i> .....	10
<i>Errol Gagné</i> .....	10
<i>les co-producteurs</i> .....	11

Équipe de rédaction:

Textes:

Christiane Tremblay  
Daniel Bouchard  
Serge Gagné  
Jean Gagné  
Gauguet-Larouche

Photos:

Michel Dubreuil  
Alain Comtois  
Errol Gagné

Graphisme et mise en page:

Daniel Montmorency

© 7<sup>e</sup> ART / distribution,  
1998-2018

# ÉTRANGE HISTOIRE

Ce documentaire sur Langevin réunit, dans des cadres thématiques propres, des poésies, des musiques, des sonorités. Il se constitue en puisant dans le souffle de l'improvisation, la fulgurance de la spontanéité, et la fraîcheur de l'immédiat. Les images, paroles, poèmes, chansons, récits éclatés et multipliés convergent pour nous rendre présent ce héros de l'action directe révolutionnaire écrivant, avec son sang, comme sous les rafales de mitraillettes.

Sa particularité est de dire et rythmer la parole de Langevin *par et avec* deux complices de l'aventure : Dominique Tremblay (musiques et arrangements) et Hélène Tremblay (voix), entourés de leurs merveilleux compagnons de route musiciens, les Fous solidaires.

On peut aussi y rencontrer Langevin lui-même dans de rares documents filmés par Jean-Guy Therrien ou dans les archives sonores.

À cette geste créatrice vient se greffer la geste épistolaire du sculpteur Jean Gauguet-Larouche, qu'une amitié indéfectible liait avec le poète, ainsi que le témoignage à vif d'ami-e-s et proches tels les souvenirs étonnants de son frère, Paul Langevin, les précisions de Gaétan Dostie ou encore l'intervention engagée des cinéastes-amis.

La parole fraternelle de Langevin permet de tirer à bout portant le portrait d'un passionné, virtuose, visionnaire et témoin terriblement essentiel de notre mémoire collective.

C'est aussi un voyage vers une constellation qui n'a pas encore trahi sa présence à l'oeil humain.

*J'entrevois des sourires  
une fête en l'honneur  
de cet homme futur  
aussi libre que l'air*

**Gilbert Langevin, J'entrevois**

Chronique cinématographique et poétique  
120 min, sur vidéo

**UNEPRESENTATION**

**COCAGNE - STUDIO RUE DES MUSICIENS**

avec la participation

STUDIO RUE DES MUSICIENS, LE VIDÉOGRAPHE,  
STUDIO LOUIS DESPAROIS, PRODUCTIONS IMAGIQUE

LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES (SODEC)

a participé au développement et à la finition de ce film

avec la collaboration de

JEAN-GUY THERRIEN - PAUL LANGEVIN - GAÉTAN DOSTIE

cinématographie  
JEAN GAGNÉ  
SERGE GAGNÉ

les images vidéo de  
JEAN-GUY THERRIEN

le poète  
GILBERT LANGEVIN

la geste épistolaire  
GAUGUET-LAROUCHE

performance  
FOUS SOLIDAIRES

poésie et chansons  
GILBERT LANGEVIN

direction musicale  
DOMINIQUE TREMBLAY

voix  
HÉLÈNE TREMBLAY

les musiciens  
CLAUDE TAILLEFER  
FRANÇOIS MYRAND  
PIERRE DOSTIE  
MICHEL - M FORTIN  
GUY THOUIN  
DOMINIQUE TREMBLAY  
NORMAND VANASSE  
HÉLÈNE TREMBLAY

danse flamenco et voix  
SARAH VINCENT

scénographie

GERMAIN PERRON

conception d'éclairages  
NICHOLAS CERNOVITCH

sonorisation

JEAN-FRANÇOIS DUBÉ

les témoins  
PAULLANGEVIN  
GAÉTAN DOSTIE  
RAOÛLDUGUAY  
JEAN-PIERRE CARTIER (ZéroLégel)  
CHRISTIANE TREMBLAY (Carmen Avril)  
JACQUELINE DESCHAMPS  
MARIE-PAULEROZON

les Images  
JEAN-GUY THERRIEN  
JEAN GRÉGOIRE  
JOHNNY D / ALEX JEROME  
FLORENT VEILLEUX  
PIERRE SHAPIRO

collaboration au son  
et montage sonore  
LOUIS DESPAROIS

montage en ligne  
LOUIS-PHILIPPE BOUDREAU

montage  
JEAN DUMIEUZ  
PRODUCTIONS

**◀ COCAGNE**

Serge Gagné

Il voit à l'essentiel



Jean Gagné

Il s'occupe du plus urgent

### FILMOGRAPHIE

Saison Cinquième, 1968 - La Tête au neutre, 1973 - L' ou 'L, 1974-2015 - Une Semaine dans la vie de camarades, 1977 - À vos risques et périls, 1980 - La Couleur encerclée, 1986 - Le Royaume ou l'asile, 1990 - La Folie des crinolines, 1995 - La Marche à l'amour, 1996 - Ton père est un bum, 1997 - Étrange Histoire, 1998 - Un souffle qui brûle, 2001 - Barbaloune, 2002 - Cerbères à l'horizon, 2006 - J'irai danser sur vos barrages, 2006 - Même combat, 2008 - Rose et Ronce, 2008 - Le Vent du Nord, 2009 - Chemin de clef, 2010 - Eh Oh l'hyène, 2010 - C'est pas un banc d'essai, 2011 - Sortez moé çal, 2011 - Pour en finir avec la tricherie, 2011 - Les pales du mal, parcours citoyen, 2011 - Les Meutes du désordre, 2012 - L'Or là / Traversée, 2012 - Une Semaine dans la vie de camarades, version des réalisateurs, 1977-2015 - Paul Rose, entretien, 2013 - La Frenière Jean-Marc, Débroussaillage, 2013 - Étrange Histoire, version des réalisateurs, 1998-2014 - Bad Blades, (version sous-titrée-anglais) des Pales du Mal, 2014 - l'Or Là / Bouversements 2017-18.

À une époque où le film-roman est devenu la seule référence, il y a dans le cheminement des frères Gagné une recherche qui se situe dans le sillon des mouvements qui ont voulu libérer l'inconscient: surréalisme, dadaïsme, expressionnisme, underground, etc... *Michel Larouche, in Copie Zéro, No 38*

*La Folie des crinolines* véhicule encore la stylistique libertaire d'une démarche cohérente et soutenue. *Réal Larochelle, 24 Images, no 80.*

Leur cinéma est imprévisible, comporte parfois des fulgurances, souvent des moments de poésie, toujours une réalité éclatée. Véritables porte-étendards du cinéma indépendant au Québec, les frères Gagné persistent et signent un cinéma libre qui donne la belle part aux envolées et à la mise en valeur d'autres amis artistes, qu'ils évoluent dans le domaine des arts visuels (Fournelle, Connolly), de l'art musical (leur fidèle complice André Duchesne), ou de l'écriture (Denise Boucher). Voir un film des frères Gagné, c'est entrer dans un univers où les repères habituels tombent. Les rencontrer, c'est s'exposer à un flot verbal et poétique continu et fascinant. (*La Folie des crinolines*).

*Marc-André Lussier, La Presse, Montréal, 17 octobre 1995*

*La Marche à l'amour*, telle que traitée chez Cocagne, est un mât de misaine de rapprochement entre tous et toutes.

*Pierrot Léger, journaliste et poète, Art Tiret no 12-96*

*La Marche à l'amour*, une performance poétique cinématographiée par les frères Gagné, les porte-étendards du cinéma indépendant au Québec... Miron devient simplement géant. Soyons reconnaissants aux cinéastes d'avoir su élaborer une mise en images aussi magnifique que respectueuse. *Marc-André Lussier, La Presse, Vendredi 30 mai 1997*

Spectacle poétique global, *La Marche à l'amour* (...) a été conservé intégralement sur bobine par les frères Gagné, ces infatigables cinéastes de la poésie populaire du Québec contemporain.

*Paul Rose, L'Aut'Journal, no 156, février 1997*

Les frères Gagné viennent de réaliser un film percutant, *Ton père est un bum*... un très beau film qu'ils viennent de tourner, en prise directe avec leur vision des choses et du monde. Plein de collages signés Jean Gagné et aussi plein de camarades de lutte culturelle essentielle. En toute indépendance et avec la folie des pellicules libres qui les caractérisent.

(...) Un film essentiel et majeur sur un poète d'ici trop longtemps écarté par la rigueur publique.

*Pierre Demers, L'Itinéraire, No 9, septembre 1997*

Fidèles à leur démarche artistique, et surtout à leur amour indéfectible des artistes créateurs, Jean Gagné et Serge Gagné consacrent, dans leur série *La Poésie à l'ouvrage*, un document émouvant à Denis Vanier.

(...) L'aspect le plus émouvant de *Ton père est un bum* réside dans cette illustration de la lutte farouche que mènent ceux qui, encore et toujours, refusent de marcher au pas des politiciens comptables et autres discoureurs. Une parole devenue marginale qui trouve toutefois un écho féroce et actuel auprès des jeunes. Et foncièrement vivant. (...) Tourné en vidéo pour trois fois rien - « Comme Vanier, nous sommes au bord de l'itinérance », expliquent les frères Gagné.

*Marc-André Lussier, La Presse, Samedi 30 mai 1998*

### À propos d'Étrange Histoire

... Il y en a peu d'aussi troublant, d'aussi dérangent, que le film de Serge et Jean Gagné, *Étrange histoire*. À ma connaissance, c'est le premier film qui traite directement de l'"inavalable" tragédie des artistes québécois de la génération précédente. Et cela lui confère une force dramatique, une valeur de constat, de manifeste, de cri de douleur, d'oratorio funèbre, ... que le film des frères Gagné pousse jusqu'à la souffrance la plus extrême, en évoquant le destin tragique de Gilbert Langevin, un des poètes québécois les plus importants des trois dernières décennies, qui finit pourtant sa course parmi les itinérants de Montréal. ...

(...) leur film reste marqué d'une telle urgence, et ils le font dans une telle fureur blessée, qu'on ne peut pas passer outre à cette espèce de mise en demeure implacable de tout ce qu'est et n'est pas la société québécoise. On a beau ne pas connaître Langevin, on n'en est pas moins saisi (le vrai mot serait foudroyé) par la sincérité brutale, sauvage, avec laquelle les frères Gagné dressent le portrait de cet homme, qui nous regarde tous. ...

*Étrange histoire* est certainement le meilleur film de ces deux cinéastes, leur film le plus achevé, le plus transparent, celui où ils vont le plus loin dans les comptes qu'ils ont à régler avec la société québécoise. *Jean Chabot, Le documentaire : question de continuité, Rue Rachel un soir d'hiver, in 24 images, no 96, printemps 99*



(La Doré, 27 avril 1938-1995). C'est en 1959 que Gilbert Langevin, alors chargé de cours à l'Université ouvrière de Montréal, fonde le Mouvement Fraternaliste ainsi que les Éditions Atys où seront publiés des auteurs tels Jacques Renaud, André Major, Marcel Bélanger, Jean Gauguier-Larouche etc. Il a participé activement à la vie littéraire québécoise en donnant ses poèmes en récital ou en présentant plus de 80 poètes dans des soirées publiques (1966-1965). En 1966, il a remporté le Prix Du Maurier pour *Un peu plus d'ombre au dos de la falaise*. Il a également écrit des chansons que **Pauline Julien** et le **Groupe Offenbach**, entre autres, ont interprétées. Il a fait partie de *Chants et Poèmes de la résistance* (1968), a

donné une série de conférences avec le sculpteur Armand Vaillancourt et Patrick Straram (1973-74), a été membre de la tournée «Sept paroles du Québec» en France (1980) et s'est produit lors de la *Nuit de la poésie 80*. En fait, Gilbert Langevin donne des récitals de poésie et de chansons depuis le début des années 1960. Ses poèmes ont été traduits en hébreu, en italien, en américain et en anglais. Il a collaboré à *Hobo-Québec*, *Estuaire*, *Passe-partout* et *Liberté*. De 1976 à 1979, il a occupé le poste de directeur-adjoint des Éditions Parti pris. En 1978, Gilbert Langevin recevait le Prix du Gouverneur général pour *Mon refuge est un volcan* et en 1994, le Prix Alain Grandbois pour *Le Cercle ouvert*.

- À la gueule du jour**  
atys 1959
- Le vertige de sourire**  
atys, 1960
- Poèmes-effigies**  
atys, 1960
- Symptômes**  
atys, 1963
- Un peu plus d'ombre au dos de la falaise**  
estérel, 1966, prix du maurier 1966
- Noctuaire**  
estérel. 1967
- Pour une aube**  
estérel 1967
- Stress**  
éditions du jour, 1971
- Ouvrir le feu**  
éditions du jour, 1971
- Origines**  
poèmes, 1959-1967. éditions du jour, 1971
- Les écrits de zéro legel**  
première série, éditions du jour, 1972
- Chansons et poèmes**  
éditions québécoises, 1973
- Novembre, suivi de la vue du sang**  
éditions du jour, 1973
- La douche ou la seringue**  
écrits de zero legel deuxième série, éditions du jour
- Chansons et poèmes 2**  
éditions québécoises 1974
- Griefs**  
éditions de l'hexagone, 1975
- L'avion rose**  
écrits de zéro legel. troisième série  
éditions la presse, 1976, illustrations de l'auteur
- Au milieu de la nuit**  
les imagiers, éditions sagitta, 1977, avec douze gravures originales de  
kittie bruneau et autres, préface de Françoise Bujold
- Mon refuge est un volcan**  
éditions de l'hexagone, 1978, illustrations de Carl Daoust  
prix du gouverneur général 1979
- Le fou solidaire**  
éditions de l'hexagone, 1980, illustrations de Jocelyne Messier
- Issue de secours**  
éditions de l'hexagone, 1981, illustrations de l'auteur
- Fables du temps rauque**  
éditions du pôle, 1981  
avec sept gravures originales de Monique Dussault
- Les mains libres**  
éditions parti pris, 1983
- Entre l'inerte et les clameurs**  
écrits des forges, 1985
- Comme un lexique des abîmes**  
écrits des forges, 1986
- Au plaisir**  
écrits des forges. 1987, illustrations de Monique Bégin
- Body of night**  
choix de poèmes traduits en anglais par Marc Plourde  
édition bilingue, guemica, 1987
- La saison hantée**  
écrits des forges, 1988
- Ultimacolor/espace appelle écho**  
éditions sagamie/québec, 1988
- Né en avril**  
écrits des Forges, 1989
- Haut risque**  
écrits des forges, collection radar no 50
- Les Vulnérables,**  
éditions de l'hexagone collection poésie, 1990
- Le dernier nom de la terre**  
éditions de l'hexagone, collection poésie, 1992
- Confidences aux gens de l'Archipel**  
quatrième série des écrits de Zéro Legel, Montréal,  
édition triptyque, 1993
- Le cercle ouvert** suivi de **Hors les murs, Chemin fragile et  
l'eau souterraine**  
éditions de l'hexagone, coll. Poésie, 1993

présentation

COCAGNE  
et  
STUDIO RUE  
DES MUSICIENS INC

cinématographie  
JEAN GAGNÉ / SERGE GAGNÉ



en collaboration avec  
STUDIO RUE DES MUSICIENS  
LE VIDÉOGRAPHE  
STUDIO LOUIS DESPAROIS  
PRODUCTIONS IMAGIQUE

et l'investissement  
de l'équipe technique

LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT  
DES ENTREPRISES CULTURELLES  
(SODEC)

a participé au développement  
et à la finition de ce film

performances  
FOUS SOLIDAIRES  
juin 1997  
et  
septembre 1997

production et conception  
Hélène Tremblay  
Dominique Tremblay

poésie et chansons  
GILBERT LANGEVIN  
musique  
GILBERT LANGEVIN  
DOMINIQUE TREMBLAY  
Philippe Gagnon  
(reel de la Casa)

direction musicale  
DOMINIQUE TREMBLAY

voix  
HÉLÈNE TREMBLAY  
musiciens  
CLAUDE TAILLEFER  
FRANÇOIS MYRAND  
PIERRE DOSTIE  
MICHEL-M FORTIN  
GUY THOUIN  
DOMINIQUE TREMBLAY  
NORMAND VANASSE  
HÉLÈNE TREMBLAY  
danse flamenco et voix  
SARAH VINCENT

chorale  
CHORALE DE L'ACCUEIL BONNEAU

scénographie  
GERMAIN PERRON  
conception d'éclairages  
NICHOLAS CERNOVITCH  
éclairagiste  
TEX PINSONNEAULT  
sonorisation  
JEAN-FRANCOIS DUBÉ  
assisté de  
PIERRE DOSTIE

illustration musicale et poétique  
GILBERT LANGEVIN

geste épistolaire  
JEAN GAUGUET-LAROUCHE  
librement inspirée du scénario  
PARLER  
C'EST ÉCRIRE  
DANS L'ESPACE

avec la participation  
PAUL LANGEVIN  
GAÉTAN DOSTIE  
SERGE GAGNÉ  
JEAN GAGNÉ  
JACQUELINE DESCHAMPS  
PIERROT LÉGER  
GERMAIN PERRON  
JULIETTE LAROUCHE  
ALFRED LAROUCHE

interprètes et poètes  
RAÛL DUGUAY  
MARIE-PAULE ROZON  
JOHNNY POIRIER  
JEAN-PIERRE CARTIER  
CHRISTIANE TREMBLAY  
MATHIEU BROUSSEAU-LANGEVIN  
PACIFISTES OPÉRATION SALAMI

musiciens au LAB  
MARTIN CÔTÉ, drums  
GUY LEBLANC, guitare  
CLAUDE L. GAUTHIER, basse

musiciens au CAFÉ DU PORT  
BRUNO DESCHESNE, piano  
MARIO GIROUX, violoncelle

événement GYPROC  
MATHIEU LEGER  
FRANÇOIS SENNEVILLE

caméra  
JEAN-GUY THERRIEN  
PIERRE SHAPIRO  
JEAN GRÉGOIRE  
JOHNNY D  
ALEX JEROME  
FLORENT VEILLEUX  
GERMAIN BOUCHARD  
FRANCOIS CHARTRAND

direction de production  
SERGE GAGNÉ

coordination et secrétariat  
CHRISTIANE TREMBLAY

infographie  
ALEX JÉRÔME  
DANIEL MONTMORENCY

assistant-e-s de production  
KATHIA GAGNÉ  
FRANÇOIS CHARTRAND

photographe de plateau  
CHRISTIANE TREMBLAY

images supplémentaires  
JEAN MARCOUX  
FLORENT VEILLEUX  
PIERRE WHIBAULT

traitement d'images  
conception visuelle  
THOMAS HAQUES  
LOUIS-PHILIPPE BOUDREAU  
COCAGNE  
illustration visuelle  
CARL DAOUST  
REYNALD CONNOLLY  
DANIEL MONTAMBAULT  
GILBERT LANGEVIN  
GAUGUET-LAROUCHE

archives vidéo  
JEAN-GUY THERRIEN  
VIDÉOTHÈQUE IMAGIQUE  
MÉMOIRE COCAGNE

archives photo  
PAUL LANGEVIN  
JOHANNE BROUSSEAU  
CHRISTIANE TREMBLAY  
GERMAIN PERRON  
DENISE BOUCHARD  
BÉRÉNICE D'ORLÉANS JUSTE  
GILBERT DUCLOS  
ERIC ILHAREGUY  
KÉRO  
PIERRE GROULX  
ERROL GAGNÉ  
MICHEL DUBREUIL

archives affiches  
JEAN-PIERRE BOYER ET LE CRIP  
PIERRE MONAT

archives sons et documents  
GAÉTAN DOSTIE

services de post-production

montage off line  
COCAGNE  
IMAGIQUE - Florent Veilleux

montage on line  
LE VIDÉOGRAPHE

correction du son d'archives  
JEAN-PIERRE TREMBLAY  
au Studio Jean-Pierre Tremblay

mixage musique  
PIERRE DOSTIE  
DOMINIQUE TREMBLAY  
au Studio Rue des musiciens Inc.

montage et mixage sonore  
LOUIS DESPAROIS  
assisté de André Poitras  
au Studio Louis Desparois

montage en ligne  
LOUIS-PHILIPPE BOUDREAU

montage  
JEAN DUMIEUZ  
assisté de  
Alex Jérôme

DISTRIBUTION



collaboration  
BRIGIT-ALEXANDRE BUSSIÈRE  
KITTIE BRUNEAU  
SERGE MICHAUD  
JACQUES CHARBONNEAU  
JOHANNE BROUSSEAU  
DANIEL MONTAMBAULT  
DANIEL MONTMORENCY  
ALAIN -A. PAINCHAUD  
ÉDITIONS PIRATYS  
PIERRE LABELLE

LE GÉSU  
CENTRE D'EXPOSITION  
DU VIEUX-PALAIS

remerciements  
JANINE THOMAS  
KATHERINE THOMAS-QUINN  
ANDRÉ GERVAIS  
DENISE BOUCHER  
PAUL ROSE  
D. KIMM  
MONIQUE DUSSAULT  
LE CHERCHEUR DE TRÉSORS  
PIERRE FAUTEUX  
ATELIER LONGUE VUE  
SOCIÉTÉ D'ARCHIVES SAGAMIE  
AU PLAISIR  
MARC-OLIVIER RAINVILLE  
JEAN-JACQUES LEROUX  
JACQUES RAINVILLE  
JEAN DANSEREAU  
SUZANNE CYR  
DANIEL BOUCHARD  
COLLECTIF SALAMI  
CAFÉ BISTRO AVEC LE TEMPS  
ASSOCIATION DES POÈTES DU  
QUÉBEC  
ESPACE GLOBAL  
LE LAB

Les paroles et musiques des poèmes  
sont de Gilbert Langevin sauf pour la  
musique de :

*L'Amériquois*  
(Dominique Tremblay)  
*D'un coeur à l'autre*  
(Dominique Tremblay)  
Aimer

(Dominique Tremblay)  
Le reel de la Casa

(Dominique Tremblay/Philippe Gagnon)  
Le train maudit (Stephen Faulkner)

CHANSONS DE GILBERT LANGEVIN  
interprétation de Hélène Tremblay

D'un coeur à l'autre, musique  
Dominique Tremblay  
Si ciel il y a  
Le mur  
Danse flamenco (extraits de Fous  
solidaires)  
D'où que vienne  
Blanche Douceur / Le choix des armes  
Salut / il y a des autos  
Aimer, musique Dominique Tremblay  
Fous solidaires / Quand on fait de la  
peine

CHANSONS DE GILBERT LANGEVIN  
interprétation de Normand Vanasse  
Naturel

MUSIQUES DE DOMINIQUE TREMBLAY  
*L'Amériquois*  
D'un coeur à l'autre  
Aimer

MUSIQUE DE DOMINIQUE TREMBLAY  
et PHILIPPE GAGNON  
Le reel de la casa

CHANSONS DE GILBERT LANGEVIN  
interprétation de Gilbert Langevin

Le train maudit, musique Stephen  
Faulkner  
D'où que vienne  
Toute la toile est grise  
le vol imaginaire  
Le dernier métro  
La tour infâme  
Le gitan

CHANSONS DE GILBERT LANGEVIN  
chant par Gilbert Langevin

Entre chiens et rats  
Nuit sur la corde à linge  
Philo Folie  
Histoire d'oiseau  
Mémoire en fleurs  
On est là  
À Las Vegas  
C'est pas tous les jours

#### POÈMES

Ouananiche, Haut risque,  
dit par Gilbert Langevin, 1990

De la quadrature du silence À la parole  
ouverte, Ultimacolor  
lu par Gilbert Langevin

Relique, À la gueule du jour,  
lu et chanté par Raoul Duguay

L'intercom rebelle (Galéjade)  
performé par Jean-Pierre Cartier et  
Christiane Tremblay

Place au poème  
en forme de cut-up (Cartier, Jean,  
Serge)

Postface de Gilvin Langebert  
dit par Hélène Tremblay

Le blé des autres, Écrits de Zéro Legel,  
1972,  
lu par Jacqueline Deschamps

Le cercle ouvert,  
performé par Marie-Paule Rozon

Les hommes ne sont pas des chiens,  
performé par Gilbert Langevin

Noelo'ween,  
improvisé par Gilbert Langevin

CITATIONS DE CHANSONS  
chantonnées par Gilbert Langevin

Mon enfant, Marcel Martel  
Un coin du ciel, Paul Brunelle

CITATIONS D'OEUVRES ENREGISTRÉES

Où mes racines parlent d'elle-même/  
Le fou solidaire  
33 tours, Radio Canada International,  
réalisé par Pierre Labelle

CITATIONS D'OEUVRES ÉCRITES

PoéVie, Anthologie présentée par  
Normand Bailargeon, collection TYPO  
La Solea de Frédéric Garcia Lorca  
Hobo Québec  
Québec Underground

CITATIONS D'OEUVRES FILMÉES

Saison cinquième, de Jean Gagné  
Une semaine dans la vie de camarades,  
de Jean et Serge Gagné  
À vos risques et périls, de Jean et Serge  
Gagné  
Signes culturels, de André Fournelle et  
Georges Léonard

producteur délégué  
JEAN GAGNÉ

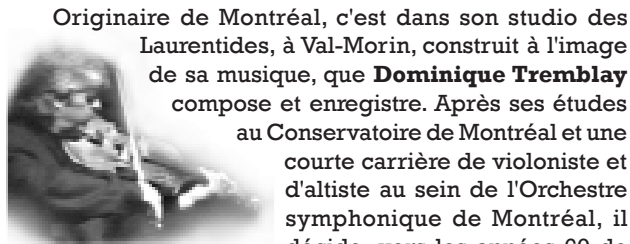
producteur  
SERGE GAGNÉ

@COPIE BONNE 1998  
@productions COCAGNE  
@Serge Gagné et @Jean Gagné  
@Jean-Guy Therrien

FIN

disponibles dans la collection  
POÉSIE À L'OUVRAGE :  
Une semaine dans la vie de camarades  
La Marche à l'amour  
Ton père est un bum  
Étrange histoire  
Un souffle qui brûle  
Paul Rose - Entretien  
Débroussaillage  
Roses et Ronces  
Même combat

## DOMINIQUE TREMBLAY, musicien



Originaire de Montréal, c'est dans son studio des Laurentides, à Val-Morin, construit à l'image de sa musique, que **Dominique Tremblay** compose et enregistre. Après ses études au Conservatoire de Montréal et une courte carrière de violoniste et d'altiste au sein de l'Orchestre symphonique de Montréal, il décide, vers les années 60 de se retirer de la « musique des autres » pour faire la rencontre de musiciens plus audacieux et intéressés par la recherche, dont Philippe Gagnon, le violoneux au talent naturel qui lui permet de découvrir ses propres racines, puis Robert Charlebois avec qui il explore de nouveaux sentiers. C'est avec ces derniers que naît l'idée du violon et d'un alto en acier inoxydable que, tout au long des années, avec l'aide d'un luthier, il n'a cessé de perfectionner, comme une parole, afin de rendre au maximum toutes les harmoniques nécessaires à une résonance souveraine du paysage, une magie de l'espace « qui fait danser la réalité.

En même temps qu'il fait son disque, un port d'attache : les belles nuits de l'*Association espagnole* de Pedro Rubio-Dumont, où il fonde en 1971, avec Pierrot Léger, *La Casanous*, un atelier de création qui devient le rendez-vous de la relève d'alors. Sous la raison sociale de «Tradition simultanée», de 1975 à 1985, il organise ses propres spectacles et productions à l'étranger comme au Québec, dont plusieurs avec des poètes qu'il sait si bien réunir sous son archet, tel les *Sept paroles du Québec*, tournée française qui connut un fier succès en 1980. Musicien polyvalent, il compose pour des ballets, des films, des vidéos, des pièces de théâtre, sans abandonner toutefois sa recherche personnelle.

En 2014, Dominique nous quitte pour ailleurs.

### MUSIQUE DE FILM

*Les Vautours*, de Jean-Claude Labrecque, 1974

*Paul Provencher, dernier coureur des bois*

de Jean-Claude Labrecque, 1979

*Le Québec est au monde*, de Hugues Migneault, 1979

*Alfred Laliberté*, de Jean-Pierre Lefèvre, 1987

*No address*, de Alanis O'Bomsawin, 1990

*Map of the human heart*, de Vincent Ward, Australie, 1991

*Signe de vie*, de Jérôme et Jean-Claude Labrecque, 1992 (vidéo dont il est le producteur et l'interprète)

### MUSIQUE DE SCÈNE

*Trois Soeurs* de Tchekov, (adaptation de Robert Lalonde), 1997

*La Scouine*, les Grands Ballets Canadiens

*La Chevauchée d'Alexis le Trotteur*, Eddy Toussaint

### DISQUES & TRAMES SONORES

*Ça roule*, avec Philippe Gagnon, Polydor

*Hors-jeu*, étiquette Tamanoir

*Mémoires*, Musée de la Civilisation de Québec

*Les Bois de l'Outaouais*, Musée de la Civilisation de Hull

*Bal Indien*, 1994

*Langevin/Tremblay - Fous solidaires*, 1996

## HÉLÈNE TREMBLAY, chanteuse



**Hélène Tremblay** a fait ses études au Conservatoire de musique de Chicoutimi et suivi des cours de théâtre avec Ghislain Bouchard avant de faire le circuit des boîtes à chansons et de se classer deuxième au Festival de la chanson de Granby en 1974. Suivent alors cinq années de tournées pour faire connaître

la musique québécoise à travers ses chansonniers et six années comme coordonnatrice-recherchiste au service de l'Animation du Complexe Desjardins à Montréal.

En 1983, elle participe comme interprète au spectacle *Histoire d'aimer* de **Dominique Tremblay et Gilbert Langevin** dans le cadre de l'événement «Poésie, Ville ouverte» au Musée d'art contemporain de Montréal. À partir de ce jour, Gilbert Langevin fait d'elle «son» interprète. Se développent une collaboration et une complicité peu commune consacrées à l'interprétation de l'oeuvre de Langevin. Elle participe avec ces derniers au spectacle *Musique pour un pays souverain* à Québec et aux spectacles de la Saint-Jean à Val-Morin.

De 1987 à 1994, elle est copropriétaire de «La littérature de l'Oreille inc.», une maison d'édition entièrement consacrée à la production de contes, nouvelles et poésie présentés sous forme de «livres sonores». En 1989, elle participe à la conception d'un spectacle multidisciplinaire intitulé *Méchoui concert qu'on sert* qui regroupait plus de 125 artistes, avec Hubert Durocher, peintre, Gilbert Langevin, Pierre Dostie, sculptures musicales, Jacques Charbonneau, vidéographe, et Nick Cernovitch aux éclairages.

Interprète sur le disque de Dominique Tremblay, *Le Bal Indien* et, dans une série de spectacles de promotion de ce dernier intitulée «Les Samedis du Bal», en même temps qu'elle y rode les chansons de Langevin qui se retrouvent aujourd'hui sur le disque **Langevin/Tremblay - Fous solidaires**, oeuvre à compte d'auteur entièrement consacrée à Gillbert Langevin, une musique à l'image même du poète.

Un timbre de voix pur et plein, une voix riche en nuances, en intensités, en couleurs et en lumières » dit d'elle le regretté **Gaston Miron** : «Depuis les Pauline Julien, Louise Forestier, pour n'en nommer que deux (...) Gilbert Langevin, parolier, a trouvé en elle une interprète de qualité. Peut-être même l'interprète rêvée. La poésie de Langevin, avec elle, se fait voix, mais aussi regard, brèche en chacun de nous, comme si la voix pouvait être vue : oui, cette poésie existentielle, unique ici, souvent tragique, marquée parfois au coin de la dérision mais toujours plaider pour l'homme, une poésie traversée par une espérance et par un chant de liberté. (...)

Je ne saurais laisser sous silence l'osmose qui se produit entre **la voix d'Hélène Tremblay et la musique de Dominique Tremblay**, mélodies et arrangements, de même que ces deux éléments avec l'esprit des poésies de Langevin (...) qui puisent à la fois dans la mémoire du fond traditionnel et dans la connaissance des musiques de notre époque, pour aboutir, dans sa propre inspiration, en des créations originales. **Peut-être notre vraie musique métisse.»**



Né à La Malbaie (Charlevoix), le 6 octobre 1935-1986, Jean Gauguet-Larouche a étudié à l'École Supérieure de la Malbaie et à l'École des Beaux-Arts de Montréal. Son état civil : sculpteur. Il a fondé, en 1962, *Les Jardins de la jeune sculpture* à Val Menaud, Saguenay et, en 1964, la **Galerie ATYS avec Gilbert Langevin**, Serge Lemoyne et Jacques Renaud. En 1964, il est animateur de la *Semaine des Arts* à l'Université de Montréal. Il a publié deux recueils de poésie : *Cendres de sang* (1961) et *La Saignée du Pain* (1963). Il crée une série de sculptures-percussions et en fait une présentation publique à l'École Normale Jacques-Cartier, Montréal, 1965. Il participe, en 1966, au Symposium de sculpture Alma/Québec. Consultant pour l'aménagement du «Village» pour la Compagnie de l'Exposition Universelle de Montréal (1967). Il travaille à titre de conseiller artistique pour un groupe d'architectes de Québec (1968-1969). En 1968, il est agrégé à la Cité Internationale des Arts de Paris. Commémore la découverte du fer à Schefferville, et rend hommage aux Indiens et à Louis Babel en créant une sculpture monumentale pendant un Symposium national en 1970.

Il crée une collection de bijoux et accessoires de mode (acier inoxydable) et les montre en tirage limité au Salon des métiers d'Art du Québec à la Place Bonaventure (1970). Crée, avec Marc Boisvert et Raymond Mitchell, la Coopérative des Sculpteurs Nationaux, qui se veut, en quelque sorte, une agence « Assurance-Travail » et se donne comme mandat de réclamer des ateliers convenables à Montréal ou ailleurs, et de meubler les villages de la Côte Nord du St-Laurent en collaboration avec une centaine de sculpteurs intéressés et les municipalités (1971). En outre, avec le sculpteur Gérard Bélanger de Sept-Îles, il travaille à créer des volumes d'Habitations sur la Côte Nord (1971).

Boursier du Ministère des Affaires culturelles du Québec pour terminer un film commencé en 1970, *La Grande Aventure du fer et de la sculpture au Québec* (1972). Collabore à la réalisation d'un film vidéo avec Pierre Monat, André Gagnon, Richard Larose, Serge Lemoyne, et les sculpteurs Marc Boisvert, Peter Gnass, Raymond Mitchell, Jacques Chapdelaine, André Fournelle et Armand Vaillancourt. Une équipe de jeunes musiciens connue sous le nom du *Royaume de la Joyeuse coquerelle* participe aussi à la réalisation de ce film. Avec Gérard Roy, Michel Dion et René Lévesque, il participe à la réalisation d'un autre film vidéo, *Je me Souviens*. Ce film traite tout particulièrement de l'état et de biens culturels en voie de disparition.

Entre 1973 et 1983 il collabore aux activités de l'Atem et du Centre d'essai le Conventum, plus précisément pour le Café Garage (1972), le projet Trentenaire du Refus Global (avec Gilbert Langevin et Régis Painchaud) et lors des démarches pour sauver le Centre d'essai. Il se retire alors dans sa modeste maison-atelier de St-Siméon. En février 1986 il est victime d'une attaque fatale.

*C'est lui qui vient  
Avec le vent pesant d'octobre  
sans que chien jappe  
Le vent de vivre quatre saisons”  
Jean Gauguet-Larouche, Musique à bouche*



## JEAN-GUY THERRIEN, vidéographe



Rarissimes sont les documents d'archives sur le poète Gilbert Langevin. Travail-passion et amitié indéfectible lient depuis de longue date Jean-Guy Therrien, Gilbert Langevin, Jean et Serge Gagné. Dès 1987, ce vidéaste tout autant de l'« urgence » que de l'essentiel, concevait un poème cinématographique (encore inédit) avec le poète Gilbert Langevin : *Rien que du dedans et du dehors*.

De profession, infirmier à l'urgence de l'hôpital Saint-Luc à Montréal, de 1970 à 1987, puis en ophtalmologie, tandis qu'il milite ardemment au niveau syndical à titre, respectivement, de délégué d'atelier, secrétaire trésorier, président, vice-président de l'Union des employés de service local 298 FTQ, président des Hôpitaux généraux, - comité pour la réorganisation des urgences au Québec, comité de négociation des affaires sociales.

En 1983, il fait un stage de formation en caméra, puis de la régie de plateau à Teccart et aux Productions Quatre Vins Neufs.

En même temps qu'il voyage tant en Europe qu'en Amérique, New York, Los Angeles, Mexique, Indes, depuis la Gaspésie, l'Acadie, la Laurentie - pour augmentation de plaisir - il n'a de cesse d'investir dans sa banque d'images-mémoire, pour garder trace des rêves et utopies.

Avec sa caméra, il se promène depuis plus de vingt ans à travers les « sorties » multidisciplinaires de la création, dont, parmi tant d'autres, celles des sculpteurs Armand Vaillancourt, Roger Langevin, frère de Gilbert, du Centre d'Essai Le **Conventum (1972-1982)**, du peintre et créateur de l'Infrastructure, Ernest

Gendron, du poète Paul Chamberland, de l'événement « Poésie-Ville ouverte » au Musée d'Art contemporain (1983), du Frère Jérôme, du poète- chansonnier Raymond Lévesque, de la monologuiste Denise Guénette, du musicien André Duchesne et ses « 4 Guitaristes de l'Apocalypso Bar », du tournage des longs métrages *La Couleur encerclée* et *Le Royaume ou l'asile* des frères Gagné, - rien ne lui échappe pour radiographier de l'intérieur la parole de notre mémoire poétique. Sa caméra est un véritable outil de la réalité, qui capte sur le vif notre paysage culturel « américains ».

## ERROL GAGNÉ, photographe

Feuilleter les albums photos d'Errol réalisées dans les années 1970-76, cela nous restitue en un rien la force et la beauté de cette époque de la grande « histoire/aventure du Centre d'Essai Le Conventum ».

Ce photographe unique a fait école, par sa caméra espion, plongée comme un stylo, dans les multiples agitations de l'heure, fixant à jamais les nombreuses naissances du chemin ardu et libérateur de nos multiples créations.

Il faut zoomer dans ces photos de Cocagne pour y rechercher, comme dans un chant de Maldoror, la silhouette enflammée du poète Langevin.

L'union tangible Langevin-Straram-Vaillancourt.

L'union invisible Léger-Miron-Boucher.

L'union incontournable Rubio-Dumont-Gagnon-Tremblay-Lemoyne.

Des *Empéridais* à la *Semaine des Camarades*, un énorme DÉCLIC déferle encore sur ce passé qu'il faut se réapproprier.

Place aux photos du Bison assagi.



photo Errol Gagné

## STUDIO RUE DES MUSICIENS INC

SRM, une nouvelle maison de production et une collection consacrée aux chants des poètes.

Depuis des années, Dominique Tremblay, en collaboration avec Pierre Dostie, percussions et sculptures sonores, Michel Métivier, claviers, et Hélène Tremblay, voix, ont fait de ce studio un laboratoire de recherche musicale.

**Langevin/Tremblay - Fous solidaires** est le premier titre du catalogue de cette maison de production dont les portes sont ouvertes à tous les créateurs « dont la qualité du travail et l'originalité de la démarche sont une source d'inspiration. Le studio est appelé à devenir un lieu privilégié ouvert aux musiciens de calibre international qui veulent réaliser un projet dans un contexte exotique, inspirant et baigné de nature tout en bénéficiant d'installations et d'assistance technique professionnelle », explique Hélène Tremblay.

## VIDÉOGRAPHE

Depuis 25 ans, Vidéographe contribue à soutenir activement les diverses étapes de la production vidéo, conformément à son mandat de centre d'accès dédié à la création d'œuvres cinématographiques d'auteur.

Centre d'accès à la diffusion, à la distribution et à la production de la vidéo indépendante, le Vidéographe bénéficie de l'appui du Conseil des Arts du Canada, du CALQ, du CACUM, de la SODEC, du Développement des ressources humaines du Canada, du Ministère de la Solidarité et de l'Emploi, et du Service de la culture, Ville de Montréal. À chaque année, sont offerts entre autres, une douzaine de stages de formation axés sur l'apprentissage technique, tout en favorisant les échanges entre vidéastes, sans compter divers services tels : la Vidéo-thèque, le Vidéo-Cyber-Surf, le Vidéo-Club, la salle de diffusion, le Centre de documentation, les dossiers d'auteur, pour le plus grand intérêt des commissaires, conservateurs, professeurs, étudiants, public diversifié, pour qui la vidéo indépendante est une source vivifiante de découvertes, de réflexions, d'application technologique.

## STUDIO LOUIS DESPAROIS

Louis Desparois a développé, au cours des années, une approche intégrant plusieurs champs d'activités

: cinéma, vidéo, théâtre, arts visuels, chansons, danse, nouvelles technologies. Sa formation l'a amené à agir en tant que compositeur et arrangeur, en production et post-production. Il a travaillé en étroite collaboration avec des gens de théâtre, des arts de la scène, des arts visuels, de la production cinématographique, de la télévision, de la vidéo, de l'animation et de l'écriture, avec les ressources nécessaires pour concrétiser et matérialiser les concepts et les traduire en termes d'esthétisme sonore sur le support désiré. Plus récemment, il a participé à la réalisation d'un cd-rom sur une oeuvre du sculpteur Charles Daudelin, *Le retour de Chaos au virtuel*, et il travaille au montage sonore du film *Shirley Pimple*, de Dimitri Demetrius. Il revient d'Haïti en tant que preneur de son et conseiller technique pour le film *Carnets d'un black en Ayiti*, de Pierre Bastien, pour lequel il fera aussi le montage sonore et la composition de la musique. Les Productions Louis Desparois, pour la troisième année consécutive, s'associe à la démarche « cinématographique » de **Jean et Serge Gagné**, dans la série **La Poésie à l'ouvrage**. Permettant, par cette contribution, aux productions indépendantes, de voir le jour. Tout en conciliant tradition et modernité, intuition et nécessité, dans un contexte de liberté où le plaisir de faire est d'abord l'enjeu capital.

## PRODUCTION IMAGIQUE

*Imagique (revue kaléidoscope)* est le titre d'un spectacle multi-médias, pour enfants, que **Florent**

**Veilleux** a créé au théâtre Mouffetard à Paris en 1974. Ce titre est devenu la raison sociale de son activité artistique. Installé à Paris en 1963, pendant dix-huit ans, il poursuit une carrière d'artiste multidisciplinaire.

C'est lors de son retour au Québec en 1981, qu'IMAGIQUE se spécialise dans la production de films vidéo sur les arts visuels, les effets spéciaux et la réalisation d'installations luminocinétiques, sonores, évolutives et interactives. Réalisation d'œuvres de création sur des artistes: DSKY, STELLA SASSEVILLE, KITTIE BRUNEAU, ESCHER avec lesquelles il participe au XIe, XIIe, XIVe et XVe Festival International sur l'Art (Montréal), Festival Electronie d'Arte E Altra Scrittura (Italie). Il expose ses installations luminocinétiques, sonores, parlantes, évolutives et interactives, à la Maison de la Culture Frontenac : *Le Jardin des six mains / L'urgence d'aller nulle part*, (1998) ; au Musée Mc Cord : *Romantisme post-moderne* (1997-1998) ; à la Maison de la Culture Rosemont-Petite-Patrie : *Magie blanche, magie verte*, (1996-1997) ; au Musée de la Civilisation de Québec : *Ils parlent aussi (les objets)*, (1994) ; à Images du Futur : *L'Inutile qui ne sert à rien*, (été 1993). Publication, aux Éditions Québec/Amérique, dans la collection Littérature d'Amérique, de *La Fiancée d'Archi*, recueil de douze nouvelles poétiques originales, 1993.

Fidèle complice, Florent Veilleux a investi son talent «kaléidoscopique» à plusieurs niveaux dans cette cinématographie poé-vivante de Jean Gagné et Serge Gagné, depuis *Ton père est un bum*, avec le poète Denis Vanier, (1997) : images complémentaires, effets spéciaux, compléments visuels, post-production.

## FOUS SOLIDAIRES - LE DISQUE

LANGEVIN/TREMBLAY - FOUS SOLIDAIRES  
DOMINIQUE TREMBLAY ET HÉLÈNE TREMBLAY  
SRM 02502 DDD



INTERDISK DISTRIBUTION INC.  
27 RUE LOUIS-JOSEPH DOUCET  
LANORAIE (QC) J0K 1E0  
TÉL. : (514) 887-2384  
FAX : (514) 887-7561

La sincérité de la démarche des deux Tremblay se sent du début à la fin de ce singulier tour de chant. On y redécouvre la puissance de la parole de Langevin, sa grande simplicité aussi. Les mots de l'auteur d'«Aimer» prennent encore plus de sens à travers les couleurs musicales diverses du violon de Dominique Tremblay et la voix d'Hélène Tremblay. À les entendre, on sent une grande chaleur nous envelopper. Fous solidaires offre une occasion extraordinaire de renouer avec l'oeuvre d'un poète que l'on ne finira jamais de découvrir.

*Pierre Cayouette, Mariage à trois/Langevin et Tremblay (bis), Le Devoir, 6 septembre 1997*

### À PROPOS DE LA PERFORMANCE



« Pour ne pas perdre le pas gagné »  
QUARANTAINE/TOTEMS-mémoires  
LES FRÈRES GAGNÉ  
**Rencontres avec le Monde**  
22 mai 2018 au 15 août 2018

Jean Gagné et Serge Gagné,  
cinéastes, collagistes  
et artistes multidisciplinaires  
Errol Lorre Gagné,  
photographe, troubadour  
et artiste multidisciplinaire

LA FORGE RIVERIN  
LA MALBAIE, QUÉBEC

28 juillet 2018 : Projection du film *Étrange histoire*  
Bibliothèque Laure-Conan, 395 rue Saint-Étienne, 13h

11 août 2018 : Lancement du livre *Mesureur de maux* publié au Éditions Charlevoix en co-édition avec Production Cocagne et Rencontre/Questionnement *Autour de Conventum et Gauguet-Larouche*

Éditions Charlevoix  
et  
Production Cocagne/Cosma

sortie le 11 août 2018

## mesureur



## de maux

découpage du fantastique réel  
ouvrage collagé - documentaire et dramatique  
par Jean Gagné-Serge Gagné-Errol Gagné

Art  
DISTRIBUTION